
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 23/1 (1996)

DOI: 10.11588/fr.1996.1.59685

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

mieux percevoir en lui l'intellectuel et l'homme de gouvernement. Le point de vue de P. Morpurgo amène à mieux comprendre le personnage de l'empereur et son action.

L'ouvrage est complété par un index des noms de personnes et de lieux, auquel est mêlé l'*index rerum*, qu'il aurait été sans doute plus adapté de séparer. Un index lexical a été ajouté, qui permet de retrouver dans les textes des divers auteurs les termes savants empruntés au latin et à l'arabe. Pour un lecteur profane s'imposerait à l'occasion une traduction, voire une définition de certains d'entre eux. Enfin, un index des manuscrits, fort précieux, termine un numéro de revue dont la richesse scientifique est indéniable et se révélera indispensable pour qui voudra approfondir la connaissance des sciences au XIII^e siècle.

Pierre RACINE, Strasbourg

Les princes et le pouvoir au moyen âge. XXIII^e Congrès de la S.H.M.E.S. Brest, mai 1992, organisé avec le concours du Centre de Recherche Bretonne et Celtique – URA 374 du CNRS, Paris (Publications de la Sorbonne) 1993, 334 S. (Société des Historiens Médiévistes de l'Enseignement Supérieur Public. Série Histoire Ancienne et Médiévale, 28).

Ältere Definitionen von politischer Macht und fürstlicher Stellung sind seit geraumer Zeit durch ein weiter gefasstes Verständnis überholt worden, das mit Stichworten wie »Repräsentation«, »Fama« und »Memoria« jene Sphäre der Herrschaft näherungsweise begreifen und beschreiben will, in der sich Selbstverständnis, politische Theorie, gesellschaftliche Akzeptanz, zivilisatorische Erneuerung und politisches Leistungsvermögen vielfältig überschneiden. Hof und Residenz, *entourage* und *curialitas* sind Forschungsziele einer Wissenschaft, die mit großer Vielfalt der das Fürstliche ausmachenden Elemente rechnet und deren Funktionszusammenhänge analysieren, beschreiben, erklären will.

Schon der erste Beitrag zu diesem weiterführenden Sammelband (Werner PARAVICINI, Rois et princes chevaliers. Allemagne, XII^e–XVI^e siècles, S. 9–34) macht an einer Reihe von Kaisern, Königen und Fürsten, Handlungen und Objekten deutlich, welche Spannung dabei zwischen Ideal und Realität, zwischen Ideal und Ideal (»prince sage« oder »prince guerrier/prince chevalier«?), zwischen Generationen und Personen entstehen konnten. – Forschungsberichte zu Belgien (Jean-Marie CAUCHIES, Le prince territorial au bas moyen âge dans les anciens Pays-Bas. Quinze années de recherches en Belgique, 1975–1990, S. 35–48) und zur Wirtschaftsgeschichte (Henri DUBOIS, Le pouvoir économique du prince, S. 229–246), regionale (Christophe PICARD, Le renouveau urbain en occident ibérique aux IX^e–X^e siècles, sous l'impulsion de seigneurs Muwalladun, S. 49–67; Josiane TEYSSOT, Pouvoirs et contre-pouvoirs politiques en Auvergne durant l'apanage de Jean de Berry, 1360–1416, S. 247–260) und personenbezogene (Béatrice LEROY, Le prince écrivain politique, L'Infant Don Juan Manuel de Castille, S. 91–105; Nenad FEJIC, Le séjour des seigneurs de la suite de Louis I, duc d'Anjou, à Dubrovnik/Raguse de 1383 à 1385, S. 107–115; Christian FRACHETTE, Guy de Guines fut-il comte de Forez au XII^e siècle?, S. 155–165; René GERMAIN, Les sires de Bourbon et le pouvoir: de la seigneurie à la principauté, S. 195–210; André LEGUAI, Les ducs de Bourbon de Louis II au connétable de Bourbon: leurs pouvoirs et leur pouvoir, S. 211–228; Monique SOMMÉ, Les délégations de pouvoir à la duchesse de Bourgogne Isabelle de Portugal au milieu du XV^e siècle, S. 285–301). Einzelstudien begleiten Abhandlungen von eher grundsätzlicher Bedeutung. Michel PARISSÉ (Exercice et perte du pouvoir d'un prince: Henri le Lion, S. 69–90) bemüht sich um das Exemplarische des Gegensatzes von fürstlicher und königlicher Stellung im deutschen 12. Jh., während Patrick BOUCHERON (Les expressions monumentales du pouvoir princier à Milan au temps de Francesco Sforza, 1450–1466, S. 118–135) und Annie RENOUX (Les fondements architecturaux du pouvoir princier en France, fin IX^e–début XIII^e siècle, S. 167–194) die Baudenkmäler als Quellen erschließen, wobei auf erhebliche Forschungsdefizite hingewiesen werden mußte. Jean-Marie MOEGLIN (Les dynasties princières allemandes et la notion de Maison à la fin du moyen âge, S. 137–154) zeigt an süddeutschen

Quellen, wie die Geschichte des Landes anhand der Genealogie seiner Fürsten geschrieben werden konnte. Die Möglichkeiten fürstliche Repräsentation durch protokollarisch richtige Anordnung der Personen, durch Darstellung des Fürsten zu Pferd, in bestimmter Kleidung, durch Gebrauch besonderer Stoffe, Farben und Embleme skizziert Christian DE MÉRINDOL (*Le prince et son cortège. La théâtralisation des signes de pouvoir à la fin du moyen âge*, S. 303–323) und Christiane RAYNAUD (*Le prince ou le pouvoir de séduire*, S. 260–284) untersucht am Beispiel des *Livre des conquestes et faits d'Alexandre le Grand* (Jean Wauquelin) den Einsatz von Handschriften zur Integration der burgundischen Hofgesellschaft.

In seinem Schlußwort (S. 325–330) wies Bernard GUENÉE auf den trotz aller Anstrengungen unüberbrückbaren Rangunterschied zwischen fürstlicher und königlicher Existenz hin: Ein Punkt, der in vieler Hinsicht, nicht zuletzt bei der Frage nach Literatur- und Kunstförderung der Höfe, zentrale Bedeutung hat.

Joachim EHLERS, Berlin

Alltag bei Hofe. 3. Symposium der Residenzenkommission der Akademie der Wissenschaften zu Göttingen, Ansbach 28. Febr. bis 1. März 1992, hg. v. Werner PARAVICINI, Sigmaringen (Thorbecke) 1995, 274 p. (Residenzenforschung, 5).

La »Commission des Résidences« de l'Académie des sciences de Göttingen, fondée par Hans Patze il y a dix ans, veut promouvoir l'étude des cours et des résidences allemandes et (par comparaison) européennes, du moyen âge aux temps modernes (1200–1600). Pour ce faire, elle publie non seulement deux fois par an un Bulletin largement diffusé (»Mitteilungen der Residenzen-Kommission«), mais une collection de livres intitulée »Residenzenforschung«, contenant des monographies (résidences princières anglaises, de Passau, de l'Électorat de Trèves) et des Actes de Colloques, dont ce volume-ci, concernant l'aspect souvent négligé de la vie quotidienne à la cour. Après une présentation substantielle du sujet (W. PARAVICINI), trois approches sont choisies. D'abord l'approvisionnement de la cour, exemplifié par les anciens Pays-Bas d'avant la période bourguignonne (M. VALE), l'Électorat de Cologne (K. MILITZER), Nuremberg et les Hohenzollern (R. SEYBOTH) et la chapelle de Charles IV et Wenceslas de Luxembourg (I. HLAVÁČEK).

Deuxième aspect: la relation entre vie quotidienne et vie de fête. Ainsi le dépit des lettrés est décrit qui vivent de la cour, sans l'aimer (B. STUDDT), l'aspect »princier« de Haut-Maître de l'Ordre Teutonique en Prusse (H. BOOCKMANN), la cour de Brabant aux environs de 1400 (A. UYTTEBROUCK [†]), le train de vie (modeste) du prince-évêque de Bâle Johann von Venningen 1458–1478 (G. FOUQUET/U. DIRLMEIER), et la cour hongroise autour de 1500 (A. KUBINYI).

Enfin, deux contributions présentent les articulations essentielles entre la cour et le pays grâce à l'exemple des prince-évêques d'Augsbourg des XVII^e et XVIII^e siècles (W. WÜST), et celui de la cour anglaise des Stuart dans la première moitié du XVII^e siècle (R. G. ASCH). Une conclusion (P. JOHANEK) termine un volume qui connaîtra des frères et sœurs: sous presse est le volume du colloque de 1994 intitulé »Cérémonial et Espace«; le colloque de 1996 traitera (pour la toute première fois) des »Ordonnances de l'Hôtel«, et celui de 1998 (également sans précédent) de la »Chambre des Dames«.

W. P., Paris (directeur de la publication)